

NOTE DE LECTURE

par Gérard Kuntz

Tableau noir, Résister à la privatisation de l'enseignement

Gérard de Séllys & Nico Hirtt, Éditions EPO

119 pages, Format 11*17.5, Prix 71 F, ISBN 2 87262 134 2

Voici un livre à lire, *toutes affaires cessantes*. Vous y trouverez des informations à faire dresser les cheveux sur la tête de tout citoyen attaché au service public d'enseignement. Sa thèse est limpide et stupéfiante : grâce aux nouvelles technologies de l'information et de la communication (TIC), de grands groupes industriels projettent, dans un avenir proche, de lancer une véritable O.P.A. sur les systèmes publics d'enseignement, pour y substituer *un enseignement privé, payant, destiné aux enfants des familles solvables et capables d'utiliser efficacement les TIC (ordinateurs et réseaux)*.

Discrètement, dans les coulisses des organisations internationales (la Commission des Communautés Européennes et l'OCDE par exemple), l'ERT (European Round Table) qui rassemble les dirigeants de 47 grands groupes industriels européens, mène une puissante action de lobbying. L'ERT prépare les décideurs internationaux aux « *inéluçtables* » bouleversements qu'elle appelle de ses vœux, en attendant que ses « *produits éducatifs* » envahissent le « *marché* ».

Les textes qui émanent de l'ERT et de diverses organisations internationales ne laissent aucun doute sur ce qui se prépare. Le mérite des auteurs est de mettre ces documents (souvent confidentiels et proprement hallucinants) dans le domaine public, en pleine lumière. Ils sont dans le droit fil de la récente tentative de *traiter la culture comme un « produit industriel »*. Lors de la dernière négociation du GATT, il fallut un rude combat pour faire échec à cette aberration. *L'éducation réduite à un « marché » dont les exclus seraient légion, tel est le cauchemar dont l'ERT nous menace.*

Les moyens techniques pour le réaliser existent déjà : de grands groupes industriels possèdent en France près de 80% de l'édition scolaire et universitaire. Ils maîtrisent aussi les technologies (câble ou télécommunications) pour atteindre le « client » chez lui, sans intermédiaires. Il reste à fabriquer les « produits éducatifs » et à les vendre sur les réseaux. (Les CD-ROM éducatifs et les premières classes virtuelles rencontrent dès maintenant un succès considérable). Pour offrir des « *produits éducatifs* » couvrant un domaine étendu, il faut, Dieu merci, du temps. Un répit dont il faut profiter pour mettre en échec ce sinistre projet et pour imaginer un usage des TIC plus conforme à l'intérêt général.

Un seul regret : le livre est écrit dans un style inutilement polémique et simplificateur. Les textes cités parlent par eux-mêmes. La polémique outrancière affaiblit le propos.